



HAL
open science

La lecture chez les jeunes casablancais

Sanaa Lass Mjait

► **To cite this version:**

| Sanaa Lass Mjait. La lecture chez les jeunes casablancais. 2018. hal-01930433

HAL Id: hal-01930433

<https://hal.science/hal-01930433>

Preprint submitted on 4 Dec 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La lecture chez les jeunes casablancais

SANAA MJAÏT

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines Ben M'sik

Mj.sanaa@hotmail.fr

Résumé :

La lecture n'est guère une pratique facile à appréhender. Sa dépendance des acteurs du secteur du livre, des institutions de formation et d'enseignement, des structures culturelles, du contexte familial en plus des motivations et intentions personnelles du lecteur, a imposé une vision globale de la question.

Ainsi, l'on ne peut reprocher la situation actuelle de cette pratique uniquement à l'infrastructure et à l'exercice des composantes de la chaîne du livre. La famille, l'école, la culture, la télévision, l'internet sont autant d'éléments qui affaiblissent la pratique de la lecture des jeunes devenue pour un très grand nombre d'entre eux l'équivalent du travail scolaire. Cela dit, l'absence de suivi et de investigations rend difficile le travail des professionnels du livre dont les productions sont la plupart du temps loin de ce à quoi aspirent la demande. En outre, cette même méconnaissance rend inutile tout travail de promotion et de communication quel que soit sa nature.

Mots clés : Lecture, pratiques de lecture, stratégies de lecture, jeunes lecteurs, secteur du livre, perceptions des lecteurs.

1. INTRODUCTION

Parler de la lecture au Maroc revient à évoquer essentiellement les différents métiers et institutions qui collaborent à l'élaboration du livre afin de le remettre à la fin au lecteur par le biais de différents circuits et réseaux de distribution. En effet, dès le début de sa fabrication jusqu'à la fin, le livre passe par un ensemble d'opérations assez complexes avant d'atterrir entre les mains du lecteur dont les goûts, les besoins restent la plupart du temps la raison d'être du livre.

Le livre, avant qu'il ait la forme que nous lui reconnaissons, passe ainsi de l'auteur, à l'éditeur, à l'imprimeur, au diffuseur et au distributeur jusqu'au libraire et au bibliothécaire. Le lecteur demeure alors le dernier et le plus important des maillons de la chaîne. Pour l'heure, cette entité qu'est le lecteur suscite de grands débats et attire l'attention de nombreux penseurs et intellectuels impatients de découvrir la cause de ce qu'ils appellent la « crise du livre ».

Il va sans dire que l'existence du livre dépend en grande partie du lecteur. C'est le lecteur qui donne au livre sa valeur de vecteur du savoir, de la connaissance et de la culture. Le livre accompagne donc le lecteur dans sa vie. En lisant un livre, le lecteur se lit. Il lit sa joie, ses craintes, ses rêves, ses ambitions et parvient même à devenir meilleur qu'il ne l'était grâce aux connaissances et aux pensées qu'il y découvre.

Cependant, malgré la multiplicité et la diversité des tendances et des raisons pouvant générer la lecture, ce phénomène demeure -comme l'affirment les études qui ont été faites dans ce sens-très faible spécialement chez les jeunes marocains qui sont, vu leur rapport étroit avec des institutions et des établissements d'enseignement et de formation, censés être de grands lecteurs.

C'est pourquoi, il paraît intéressant de savoir, compte tenu de cette situation alarmante, *pourquoi les jeunes ne lisent pas ou peu ? Quelle place occupe désormais la lecture dans leur vie ? Et que doit-on faire pour les encourager à lire ?*

Ces questions constituent en gros la problématique qui sera notre objet d'étude. Ainsi, l'on va, afin que cette étude soit objective, aborder la pratique de la lecture chez les jeunes, l'intérêt qu'ils lui accordent, les raisons de sa faiblesse et les solutions susceptibles de remédier à cette faiblesse.

Ces questions génèrent un ensemble d'hypothèses :

- La pratique de la lecture chez les jeunes est relative à la réussite scolaire et à la promotion dans l'emploi.

- L'école et la famille n'encouragent pas les jeunes à la lecture.
- Les jeunes préfèrent la télévision et l'Internet.
- Le prix des livres dans les librairies empêche les jeunes de lire.
- La non disponibilité des livres dans les bibliothèques n'encouragent pas les jeunes à la lecture.

2. METHODOLOGIE

Dans cette recherche, il va être question d'une étude quantitative par questionnaire. Cette recherche visera à déceler les causes de la faiblesse de la lecture chez les jeunes. Notre échantillon sera essentiellement constitué de personnes âgées entre 18 ans et 25 ans, de sexe masculin ou féminin, ayant un niveau d'étude supérieur ou équivalent à la 3^{ème} année de l'enseignement qualifiant. Cet échantillon sera essentiellement situé à Casablanca. On a veillé, afin de toucher le lecteur, à consulter les écoles, les universités, les bibliothèques, les librairies et les centres de formation.

3. RESULTATS

Dans l'ensemble, les données de la revue de littérature n'ont été que représentatives des maux dont souffrent les différentes branches et filières du livre. Certes, certains secteurs se portent bien et connaissent des évolutions constantes (imprimerie, édition ...), surtout par rapport à des publications qui nécessitent, vu l'importance de la demande, de grands investissements telles que les journaux, les magazines et le livre scolaire, mais leur entière évolution reste inhérente à une parfaite mise à niveau des institutions prodiguant la formation aux différents acteurs œuvrant dans le livre.

Le personnel des maisons d'édition, les ouvriers travaillant dans les imprimeries, les représentants, les libraires et les bibliothécaires n'ont la plupart du temps pas les qualifications nécessaires pour exercer des métiers qui nécessitent des connaissances spécifiques. Cette remarque concerne également les différents acteurs du secteur du livre qui travaillent au niveau de filières dont ils ne sont pas spécialistes. La polyvalence qui marque leur activité, c'est une tendance qu'on retrouve chez plusieurs acteurs du secteur du livre, a un impact sur la qualité de leur rendement.

Cela dit, le déséquilibre qui marque le secteur du livre en matière d'infrastructure et spécialement les librairies et les bibliothèques qui sont pour la plupart situés au niveau de l'axe Casablanca- Rabat, ne fait qu'aggraver la situation du livre en privant un grand nombre de

lecteur de livres et spécialement les livres marocains. Par ailleurs, l'édition à compte d'auteur et l'intervention de nouveaux acteurs qui n'ont pour la majorité rien à voir avec l'édition rendent difficile le développement de l'édition professionnelle déjà affaiblie par la méfiance des auteurs marocains qui préfèrent éditer leur livre à l'étranger. Cette image de non professionnalisme a un impact énorme sur les maisons d'édition tournée désormais vers des volets plus rentables tels que le livre scolaire, le beau livre et les livres de références générales.

De ce fait, entre tous les secteurs de l'édition, c'est le secteur du livre culturel qui a prit un coup. En effet, dépendant, surtout pour les créations marocaines, des goûts et des penchants des lecteurs, les livres culturels marocains ne bénéficient pas de l'intérêt et de l'importance que doivent accorder les différents secteurs à cet élément important de la culture marocaine.

Justement, les maisons d'édition et les auteurs eux même ont tendances à choisir des thèmes et des sujets qui sont loin de l'actualité et de ce qui pourrait intéresser les lecteurs. Ce qui pousse ces derniers à choisir des livres importés. Cette situation nuit à l'édition et à la littérature marocaine et rend difficile une remise à niveau du secteur que la non organisation et l'absence totale de concertation entre ses différentes filiales et branches affaiblissent.

Cela dit, rien encore dans la littérature portant sur la lecture, aboutissement de tout l'effort des acteurs du secteur du livre, ne donne à voir une évolution de cette pratique. Au contraire, la faiblesse du taux de lecteurs ne fait que renforcer l'image de la faiblesse et de la non organisation de la chaîne du livre qui est une des causes principales de la faiblesse de cette pratique.

Notre étude nous a révélé par ailleurs que l'Internet et la télévision sont dans cette même optique des médias qui empiètent sur le temps libre des jeunes et qui influencent par conséquent la pratique de la lecture chez les jeunes.

Temps libre	Nb. cit.	Fréq.
Regarder la télévision	62	62,0%
Surfer sur le net	54	54,0%
Chatter	11	11,0%
Ecouter de la musique	13	13,0%
Sortir avec les copains	11	11,0%
Lire un livre	26	26,0%
Faire du sport	5	5,0%
TOTAL OBS.	100	

Les loisirs des jeunes casablancais

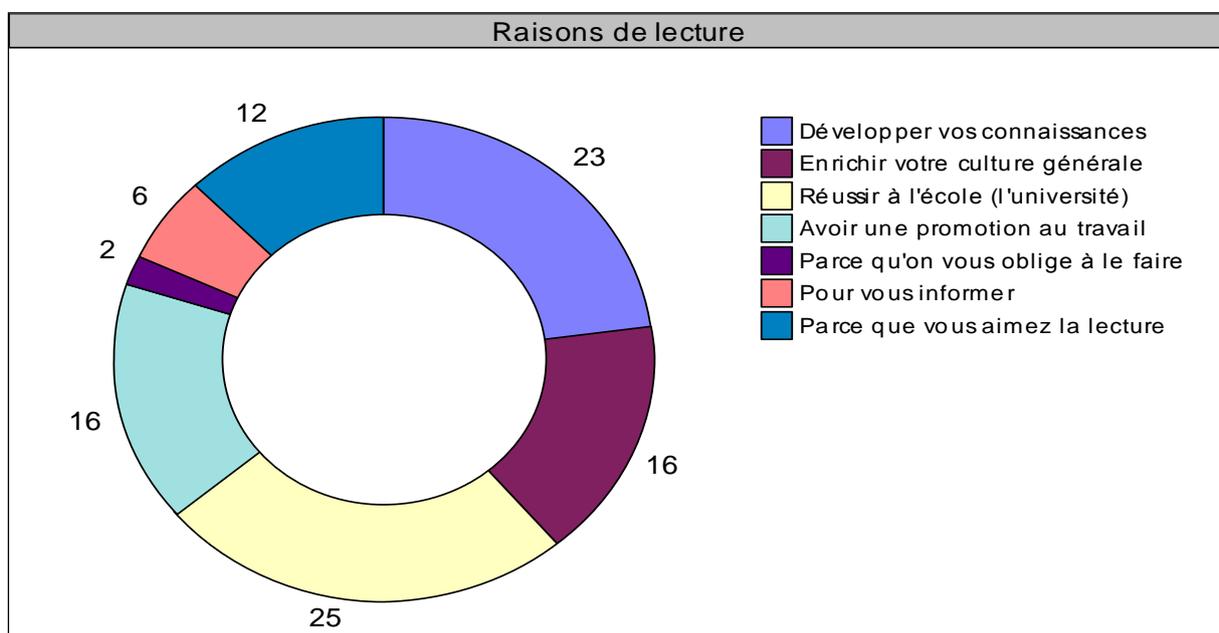
En effet, les jeunes accordent à ces médias plus d'importance qu'à la lecture : 62 % des jeunes préfèrent regarder la télévision pendant leur temps libre, 54 % des répondants privilégient quant à eux l'Internet alors que la lecture n'est appréciée que par 26 % des jeunes.

Ainsi, loin de constituer une activité de plaisir, la lecture, reléguée à la troisième place, est le plus souvent associée chez les jeunes à la contrainte, à la nécessité et à l'obligation.

Représentation	Nb. cit.	Fréq.
Un plaisir	26	26,0%
Une nécessité	40	40,0%
Une contrainte	17	17,0%
Une passion	11	11,0%
Une habitude	6	6,0%
TOTAL OBS.	100	100%

Représentations de la lecture

La réussite scolaire et la promotion à l'emploi sont en effet les premières motivations qui poussent les jeunes à lire (25 % des jeunes précisent que la réussite à l'école ou à l'université est la raison pour laquelle ils s'adonnent à la lecture, 16 % des jeunes non étudiants avouent qu'ils lisent pour avoir une promotion au travail).



Raisons poussant les jeunes à lire

De ce fait, l'obtention du diplôme et de la promotion en ce qui concerne les jeunes non étudiants représente pour un bon nombre d'entre eux la fin de cette aventure : 41 % des jeunes arrêteront de lire après l'obtention du diplôme ou de la promotion au niveau de l'emploi.

Obtention de diplôme ou promotion	Nb. cit.	Fréq.
Lire plus	15	15,0%
Lire moins	41	41,0%
Lire comme avant	31	31,0%
Ne plus lire	12	12,0%
TOTAL OBS.	100	

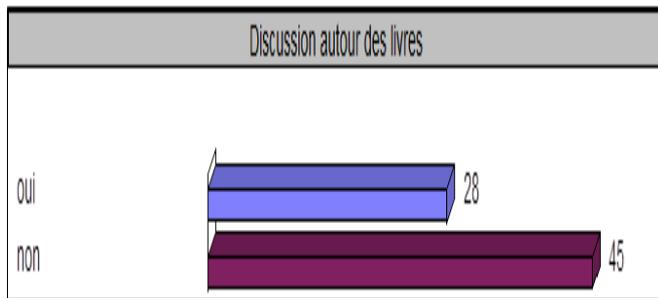
La lecture après l'obtention du diplôme

Le prix des livres dans les librairies n'arrange pas la situation non plus. Certes, les non étudiants ayant des budgets plus ou moins supérieurs à ceux des étudiants, peuvent dépenser de l'argent dans les librairies. Mais les étudiants et les élèves, ne disposant que d'un budget limité (51 jeunes étudiants et élèves ne dépassent pas 100 DH), sont incapables de s'approprier les livres dans les librairies. Ce qui les pousse à fréquenter, outre les bouquinistes et les kiosques, les bibliothèques. Cependant, ces dernières, vu la non disponibilité des livres demandés par les jeunes, surtout dans les bibliothèques scolaires et universitaires et les bibliothèques publiques, aggravent la situation et entravent la lecture.

Valeurs	Etudiants	Non-étudiant	TOTAL
10 et plus	1	0	1
20 dh	0	1	1
25 dh	1	0	1
30 dh	7	1	8
A partir de 30 dh	1	0	1
40 dh	2	0	2
50 dh	14	1	15
60 dh	5	0	5
70 dh	3	0	3
80 dh	3	1	4
90 dh	2	1	3
100 dh	12	3	15
150 dh	1	4	5
170 dh	1	0	1
180 dh	0	1	1
200 dh	1	4	5
300 dh	1	1	2
500 dh	0	1	1
TOTAL	55	19	74

La part d'argent de poche ou de budget personnel consacré à l'achat des livres

Cela dit, les institutions qui sont les plus aptes à encourager les jeunes à lire n'accomplissent pas leur rôle efficacement. Ainsi, au niveau de la famille, le taux faible des interactions autour de la lecture et des conseils que les parents prodiguent à leurs enfants au niveau des livres à lire est loin d'être suffisant pour encourager les jeunes à lire.



Discussions entre les parents et leurs enfants autour des livres

Conseil	Nb. cit.	Fréq.
Oui	35	35,0%
Non	45	45,0%
TOTAL OBS.	100	

Parents prodiguant des conseils

Concernant l'école, certes la situation diffère car cette institution constitue avec les lectures qu'elle impose la première motivation qui pousse les jeunes à lire mais elle ne peut, loin du cadre scolaire, maintenir et favoriser en permanence cette pratique.

4. CONCLUSION

A l'issue de l'étude empirique, nous pouvons affirmer que notre conception du problème de la lecture est devenu de plus en plus clair. En effet, la situation de la lecture qui constitue un aboutissement du travail et des efforts fournis par les acteurs de la chaîne du livre reflète les failles qui caractérisent l'exercice des institutions et des métiers qui composent cette dernière. Cette réalité apparaît au niveau de la qualité de l'offre. Le livre, sa distribution, sa médiatisation sont autant d'éléments qui entravent la pratique de la lecture.

De ce fait, l'offre, en l'absence d'études, d'enquêtes, de stratégies et de coordination entre les différents acteurs du secteur du livre, reste inadéquate pour répondre aux besoins d'un lectorat dont on ignore les attentes, les motivations, les comportements et les goûts.

Cela dit, l'on peut même préciser que ces attentes, qui ne sont pas bien connus par les professionnels du secteur du livre, sont pour beaucoup les raisons de la faiblesse de la lecture chez les jeunes. Ainsi, notre étude empirique a été en effet à même de préciser que le contexte familial, le contexte éducatif (vu leur faible implication dans le développement de la pratique de la lecture), la culture ambiante, le pouvoir d'achat, le développement technologique influencent et façonnent les pratiques, les attitudes et les comportements des lecteurs face au livre et à la lecture.

5. BIBLIOGRAPHIE

De BLIC, Véronique (2000). *Le Marché de l'édition au Maroc. Casablanca*, Poste d'Expansion Economique de Casablanca, 84p. (Les Etudes des Postes d'Expansion Economique).

- El YAZAMI, Abedlali (1998). *Enquête sur la lecture au Maroc*. 1998 Rabat, Association marocaine des Professionnels du Livre
- LAURENT Jenny, Histoire de la lecture, Méthodes et problèmes. 2003. Genève. En ligne : <http://www.unige.ch/lettres/framo/enseignements/methodes/hlecture/>
- PINHAS Luc, *Éditer dans l'espace francophone : législation, diffusion, distribution et commercialisation du livre*, 2005.
- LAMBIN, J.J. *La recherche marketing. Analyser mesurer prévoir*. Montréal : Mc Graw-Hill. 1982.
- SEHIMI Moustapha, *Les entreprises culturelles au Maroc, aspects socio-économiques*, 2003.
- SGHIR JANJAR Mohamed. *Etat des lieux : L'édition dans le Maroc indépendant : 1955-2003*.
- BEN BACHIR Mohammed et Najib Moulay Mohammed, *La politique culturelle au Maroc*, 1981.
- BENNS Mohamed et Ahmed Rdaoui, *La lecture et les lecteurs au Maroc*, 1984.
- GENIES Marie-Lorène, Laetitia Person, *Les métiers du livre et de l'édition*, 2003.
- POULAIN Martine, *Lecteurs et lectures : le paysage général*, in *Pour une sociologie de la lecture*.
- TOUZANI, Amina, *La culture et la politique culturelle au Maroc*. 2003, Casablanca, La Croisée des Chemins.
- L'Importation et la diffusion du livre au Maroc (colloque). Rabat, Sindbad, Ambassade de France, 1986. pp. 18-22.
- Etat des lieux du secteur du livre au Maroc, enquête réalisée dans le cadre d'un partenariat entre le ministère de la culture et l'UNESCO. www.un.org.ma/.
- Les étapes de la lecture efficace : article en ligne : www.savie.qc.ca/.../Upload/.../ObjetApprentissage2468.pdf
- Le goût des livres chez les jeunes publics. Article En ligne www.lecturejeunesse.com/index1024.php